

INTRODUCTION

A la demande de la Région Basse-Normandie, l'Observatoire Régional de la Santé a réalisé en 2008 une étude sur la santé des lycéens bas-normands.

L'objectif général de cette étude est de mieux connaître les problèmes de santé déclarés, les besoins de santé ressentis sur les plans somatique, mental et social, les consommations à risque, les accidents, les connaissances en matière de risques, afin de pouvoir orienter les politiques de prévention.

Les résultats de cette étude sont mis en perspective avec ceux obtenus dans le cadre de l'étude sur la santé des élèves réalisée en 2003 et ceux de l'étude portant sur les apprentis menée en 2007. L'objectif est de répondre aux questions suivantes : Les conduites à risques des lycéens ont-elles évolué depuis 2003 ? Les lycéens consomment-ils moins d'alcool, de tabac et de drogues que les apprentis ? Qu'est-ce qui explique les différences constatées ?

METHODOLOGIE

La méthode consistait à recueillir au moyen d'un questionnaire en ligne (par Internet), des informations sur les comportements des lycéens face à la santé, l'alcool, le tabac, les drogues illicites, la sexualité, le suicide et les violences, les accidents et leur vie quotidienne, ainsi que leurs connaissances sur les conséquences des comportements à risque (par le biais d'un quiz).

L'enquête porte sur les lycées d'enseignement général ou technique des secteurs publics et privés, les lycées professionnels des secteurs publics et privés ainsi que les lycées agricoles. Au total, 42 établissements ont été tirés au sort parmi l'ensemble des lycées de la région. Afin d'obtenir des données représentatives des lycéens, un sondage en grappe a été réalisé au préalable sur une base de sondage stratifiée par statut, type d'établissement et niveau de classe.

Au total, 686 questionnaires ont été retenus dans la base de sondage et analysés.

RESULTATS DE L'ENQUÊTE 2008

Profils des répondants

Les filles sont plus nombreuses que les garçons (53 % de filles contre 47 % de garçons). L'âge moyen est de 17,5 ans, il n'existe pas de différence significative entre l'âge moyen des filles et celui des garçons. Les filles sont légèrement plus nombreuses que les garçons aux âges les plus élevés. Une grande majorité de lycéens vit avec ses deux parents (73 %).

Moins d'un lycéen sur deux a déjà redoublé (44 %) : 35 % ont redoublé une seule fois et 9% plusieurs fois. Les élèves en lycée professionnel sont significativement plus nombreux à avoir redoublé que ceux en lycée général ou agricole.

Le montant mensuel moyen d'argent de poche pour l'ensemble des lycéens interrogés est de 26,5 euros. Un tiers ne perçoit aucun argent de poche. Les filles perçoivent moins d'argent de poche que les garçons (34.2€ contre 47.8€). Les élèves de terminales déclarent percevoir plus d'argent de poche que les autres lycéens.

LA SANTÉ DES LYCÉENS

La santé déclarée

D'une manière générale, les lycéens s'estiment en bonne santé (97 %) ; ils sont 46 % à avoir déclaré être en parfaite santé et 51 % plutôt en bonne santé. Les filles sont significativement plus nombreuses à déclarer qu'elles sont plutôt en bonne santé (60 % contre 41 % pour les garçons), les garçons vont déclarer plus souvent qu'ils sont en excellente santé.

Les lycéens, dans leur grande majorité, se sentent bien dans leur peau (78 %, dont 35 % très bien). Les filles sont significativement plus nombreuses à déclarer se sentir mal dans leur peau (31 % contre 12 % chez les garçons).

Les difficultés ressenties et perçues

La moitié des lycéens ressent un sentiment de « déprime », le plus souvent de manière occasionnelle. Plus de 8 lycéens sur 10 se déclarent irritables ou de mauvaise humeur, le plus souvent de manière occasionnelle. L'état de fatigue est très présent chez les lycéens, environ la moitié a déclaré être régulièrement fatigué.

Au cours des deux trimestres précédant la date de l'enquête, plus des deux tiers des élèves ont rencontré les problèmes suivants :

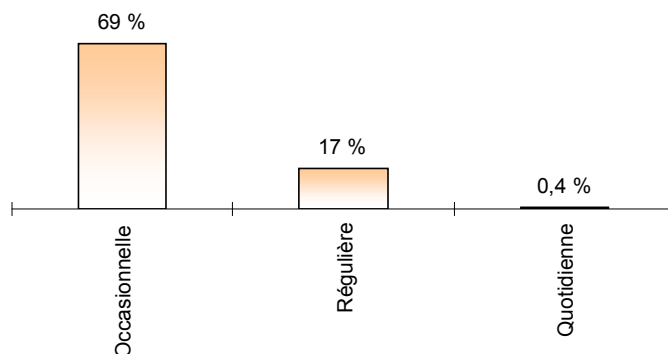
- ▶ des maux de tête (86 % dont 21 % régulièrement) et 25 % prennent un traitement contre les migraines et maux de tête,
- ▶ des maux de ventre (80 % dont 16 % régulièrement),
- ▶ le besoin de dormir dans la journée (69 % dont 24 % régulièrement),
- ▶ 23 % prennent un traitement contre l'anxiété, l'angoisse et le stress,
- ▶ des difficultés à se concentrer (74 % dont 20 % régulièrement).



La consommation d'alcool

Les lycéens ont massivement déclaré avoir déjà consommé au moins une fois dans leur vie une boisson alcoolisée (93 %), autant les filles que les garçons. Mais les garçons expérimentent plus tôt (12,2 ans en moyenne) que les filles (13,4 ans).

Graphique 1 : Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours



Consommation régulière

Les filles vont plutôt avoir une consommation occasionnelle et les garçons une consommation plus régulière. Les consommateurs réguliers d'alcool présentent un sentiment de déprime, d'irritabilité et de fatigue plus important que les consommateurs occasionnels (différences significatives).

Consommation massive et ivresses

35 % des lycéens consommateurs d'alcool ont déclaré ne jamais avoir consommé 6 verres ou plus au cours du mois précédant la date de l'enquête, 65 % ont déclaré avoir consommé dernièrement ces quantités d'alcool ; 40 % une fois, 24 % plusieurs fois dans le mois et 1 % plusieurs fois par semaine au cours du dernier mois. Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à être de gros consommateurs d'alcool. Plus de sept lycéens sur dix ont connu au moins une ivresse dans leur vie. Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à avoir été ivres au moins une fois (78 % contre 65 % chez les filles).



LA SANTÉ DES LYCÉENS

L'âge moyen à la première ivresse est de 15 ans, un peu plus tard pour les filles que pour les garçons (respectivement, 15,3 ans contre 14,7 ans).

Au cours des 12 mois précédant la date de l'enquête, 86 % des lycéens consommant de l'alcool ont été ivres au moins une fois (soit plus de la moitié de l'ensemble des lycéens ayant répondu au questionnaire).

Le nombre moyen d'ivresses au cours de l'année écoulée est de 10, soit près d'une par mois. Les filles ont déclaré beaucoup moins d'ivresses que les garçons (5 ivresses en moyenne contre 14 pour les garçons).

La consommation de tabac

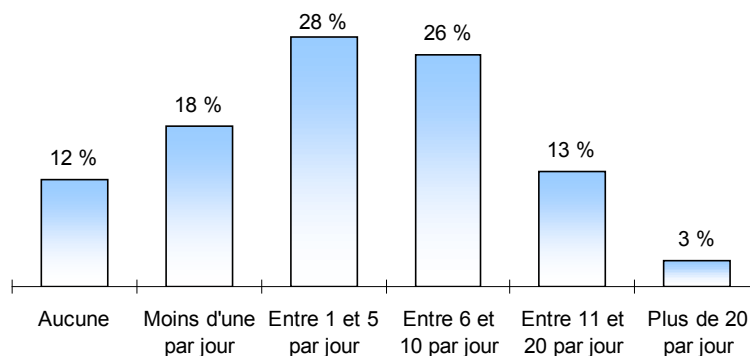


Sept lycéens sur dix ont fumé au moins une fois dans leur vie, autant les filles que les garçons.

L'âge moyen à la première cigarette est de 13,6 ans.

Au moment de l'enquête, 42,5 % des lycéens fument. Parmi l'ensemble des lycéens, 17,9 % fument occasionnellement et 24,6 % fument tous les jours.

Graphique 2 : Nombre de cigarettes fumées au cours des 30 derniers jours (parmi les 70 % de lycéens ayant déjà fumé dans leur vie)



Il n'existe pas de différence significative pour la quantité de cigarettes fumées entre les deux sexes : lorsque les filles fument, elles fument autant que les garçons.

En revanche, il existe une différence significative pour la quantité de cigarettes fumées selon l'âge du lycéen : les plus gros consommateurs sont aussi les lycéens les plus âgés (100 % des lycéens qui fument plus d'un paquet de cigarettes par jour sont âgés de 18 ans et plus).

Parmi les lycéens ayant déclaré un sentiment de déprime régulier, plus de la moitié d'entre eux fument tous les jours.

Près des deux tiers des fumeurs ont tenté d'arrêter de fumer. Au cours des 12 mois précédant la date de l'enquête, un tiers des fumeurs a déclaré avoir diminué sa consommation de cigarettes.



La consommation de drogues illicites

42 % des lycéens ont déclaré avoir consommé une drogue illicite au moins une fois dans leur vie, plus souvent les garçons que les filles (48 % contre 37 % chez les filles). L'âge moyen auquel les lycéens ont expérimenté une drogue pour la première fois est de 15,3 ans.

Le cannabis est le produit le plus consommé lors de cette première consommation (92 % des expérimentateurs). Cette drogue est en moyenne expérimentée à l'âge de 15,2 ans.

Au moment de l'enquête, parmi les lycéens ayant déclaré avoir expérimenté au moins une fois une drogue illicite, 41 % n'en consomment plus, mais une majorité a renouvelé l'expérience : 50 % en consomment de manière occasionnelle et 9 % régulièrement.

Au cours du mois précédant la date de l'enquête, près de 20 % des lycéens ont consommé du cannabis. 2,8 % en consomment tous les jours ou presque. La consommation dans le mois reste occasionnelle pour 15 % des lycéens. Parmi les élèves qui se droguent régulièrement, 60 % ont déclaré être irritables, 55 % nerveux, 78 % fatigués et 27 % ont régulièrement un sentiment de déprime.



Les tentatives de suicide

9 % des lycéens ont déclaré avoir déjà fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie, dont 6 % une seule fois et 3 % plusieurs fois. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à avoir tenté de se suicider. Les élèves des lycées agricoles et professionnels sont plus nombreux à avoir fait des tentatives de suicide.

Les élèves qui ont tenté de se suicider ont utilisé différents moyens :

- ▶ 38 % en se coupant les veines,
- ▶ 31 % en prenant une overdose de médicaments,
- ▶ 6 % par défenestration.
- ▶ Certains ont tenté de se suicider en utilisant plusieurs méthodes en même temps : 8 % par les médicaments et par coupure des veines, 2 % par pendaison et médicaments.

Les méthodes utilisées pour tenter de se suicider sont différentes selon le sexe. Les filles seront plus nombreuses à prendre des médicaments ou se couper les veines, alors que les garçons vont utiliser des méthodes plus violentes, comme la pendaison, l'étouffement, la défenestration ou encore l'arme à feu. A la suite de la dernière tentative de suicide, 63 % des lycéens déclarent "qu'il ne s'est rien passé", 22 % ont été hospitalisés, 9 % ont été vus par un médecin généraliste, 25 % sont suivis par un psychologue ou un psychiatre, 9 % ont consulté en centre médico-psychologique et 8 % en ont depuis parlé à l'infirmière scolaire.

La sexualité



● Premier rapport sexuel

Plus de la moitié des lycéens interrogés ont déclaré avoir eu un ou plusieurs rapports sexuels. L'âge moyen déclaré du premier rapport sexuel est de 15,4 ans (pas de différence significative entre les filles et les garçons). Pour leur premier rapport sexuel, 84 % des élèves concernés ont déclaré qu'il avait été désiré par les deux, 7 % qu'il avait été plus désiré par leur partenaire (les filles sont plus nombreuses à le dire que les garçons), 2 % qu'il avait été moins désiré par le partenaire et 3% ont déclaré que ce premier rapport n'avait pas été du tout désiré (près de la moitié de ces élèves ont déclaré avoir été victime de violences sexuelles au cours de leur vie).

Lors de ce premier rapport sexuel, 85 % des lycéens ont déclaré avoir utilisé un préservatif comme moyen de contraception (aussi bien les filles que les garçons).

● Perception du préservatif

Une grande partie d'entre eux (93 %) a déclaré avoir les moyens de s'acheter des préservatifs. Cependant, ils sont nombreux à dire que le prix des préservatifs est élevé (68 %). Pour plus des deux tiers des élèves ayant des rapports sexuels, une boîte de 12 préservatifs ne devrait pas coûter plus de 2 euros. De même, ils sont plus que majoritaires (61 %) à déclarer que les préservatifs à 1 euro la boîte ne sont pas de bonne qualité.

● Les filles et la sexualité

Nous avons posé une série de questions destinée uniquement aux filles ayant eu des rapports sexuels dans l'année en cours, soit 55 % des filles de l'échantillon : 71 % ont déclaré prendre la pilule (depuis en moyenne l'âge de 16 ans). Globalement elles la prennent régulièrement, mais une toute petite minorité a déclaré la prendre occasionnellement avec des arrêts de quelques mois.

Pour près des deux tiers d'entre elles, la pilule leur a été prescrite par leur médecin généraliste, un peu moins d'un tiers par leur gynécologue. Une petite proportion a déclaré que leur pilule a été prescrite par un médecin d'un centre de planification.

Près d'un tiers a déclaré avoir déjà pris la pilule du lendemain. Ces dernières se sont majoritairement procurées cette pilule en se rendant directement dans une pharmacie.

6 % ont déclaré avoir été enceintes (soit 12 filles). Parmi elles, 5 ont déclaré avoir subi une IVG.

LA SANTÉ DES LYCÉENS

Connaissances en matière de comportements à risques

Tableau 1 : Résultats du quiz

Question	Réponse	Savent	Ne savent pas
L'alcool dilué dans l'eau rend plus faible le taux d'alcoolémie ?	Faux	74 %	26 %
Associer la consommation d'alcool et de tabac n'augmente pas les risques de cancer ?	Faux	68 %	32 %
On ne risque rien si on prend un cachet d'ecstasy, pour la première fois	Faux	85 %	15 %
L'usage de cannabis n'entraîne pas de dépendance	Faux	82 %	18 %
Fumer du cannabis est dangereux si on conduit	Vrai	96 %	4 %
Il n'y a pas de risque pour ma santé à "sniffer" de la colle, de l'essence, du vernis ou du décapant	Faux	86 %	14 %
La cocaïne n'entraîne pas de dépendance	Faux	90 %	10 %
Une surdose d'héroïne peut être mortelle	Vrai	94 %	6 %
La prise d'héroïne entraîne dépendance physique et psychique	Vrai	87 %	13 %
Les adolescents dont les meilleurs amis fument ont :	13 fois plus de risque de fumer	14 %	86 %
Une personne qui a fumé toute sa vie court un risque sur deux de mourir d'une maladie liée au tabac	Vrai	89 %	11 %
Le tabac crée une dépendance aussi forte que la cocaïne ou l'héroïne	Vrai	57 %	43 %
Il est possible de « tomber enceinte » au premier rapport sexuel non protégé	Vrai	93 %	7 %
Il est plus sûr de mettre deux préservatifs l'un sur l'autre lors d'un rapport sexuel, car cela sera plus résistant	Faux	82 %	18 %
Dans quels délais maximum peut-on prendre la pilule du lendemain (RU486) ?	Dans les 72 heures	18 %	82 %
Une pénétration de courte durée sans préservatif n'est pas dangereuse	Faux	85 %	15 %
Une mineure doit avoir obligatoirement l'autorisation de ses parents pour pratiquer une IVG	Faux	45 %	55 %
Un risque de grossesse est possible si on oublie de prendre une fois la pilule	Vrai	80 %	20 %
La pilule protège également la femme des risques de contamination par le virus du SIDA	Faux	88 %	12 %
Que signifient les lettres SIDA	Syndrome d'Immuno-déficience Acquise	72 %	28 %



LA SANTÉ DES LYCÉENS

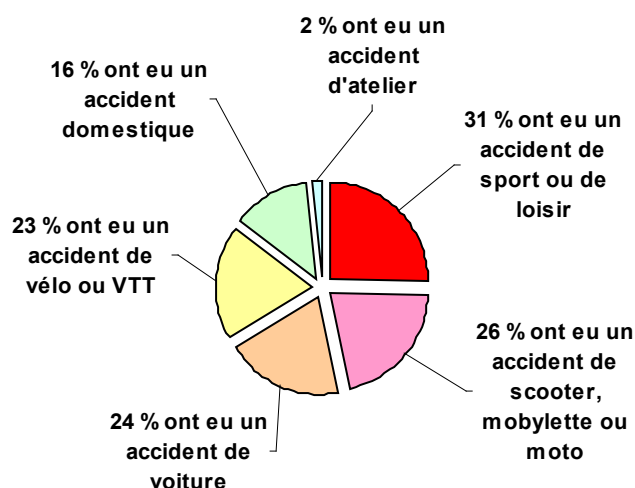
En général, les élèves ont bien répondu au quiz, mais il reste quelques questions où la proportion de mauvaises réponses apparaît élevée :

- ▶ 32 % des élèves ne savent pas que l'association d'alcool et de tabac augmente le risque de cancer. Les garçons sont plus nombreux que les filles à ne pas avoir donné la bonne réponse.
- ▶ Une très grande majorité (86 %) ne sait pas que le risque de commencer à fumer est multiplié par 13 lorsque les meilleurs amis fument. Aussi bien les garçons que les filles.
- ▶ 43 % n'ont pas conscience que le tabac crée une dépendance aussi forte que la cocaïne. Aussi bien les garçons que les filles.
- ▶ Une grande majorité ne connaît pas le délai maximum de 72 heures pour prendre la pilule du lendemain. Les garçons le savent encore moins que les filles.
- ▶ Plus de la moitié des élèves ne sait pas qu'une mineure n'a plus l'obligation d'obtenir l'autorisation de ses parents pour recourir à une interruption volontaire de grossesse. Les garçons sont moins bien informés que les filles.

Les accidents et la vie quotidienne des lycéens

● Les accidents

Plus d'un quart des lycéens ont été victimes d'un accident au cours des 12 mois précédant la date de l'enquête, plus souvent les garçons que les filles (37 % contre 19 % pour les filles) :



● La vie quotidienne des lycéens

Tableau 2 : Temps moyen passé par jour dans la semaine précédant l'enquête selon les différentes activités¹

	Proportion d'élèves	Temps estimé
Lire des livres pour le plaisir	47 %	2 heures
Regarder la télé	88 %	4 heures
Surfer sur Internet (sans jouer à des jeux en réseau)	75 %	4 heures
Jouer à des jeux vidéo	37 %	3 heures
Pratiquer une activité culturelle et/ou artistique	42 %	3 heures

Certaines activités diffèrent selon le sexe, les garçons vont consacrer plus de temps que les filles à jouer aux jeux vidéo (4,3 heures contre 2 heures chez les filles). En revanche, les filles vont consacrer plus de temps à la lecture que les garçons (2,2 heures contre 1,8 heures chez les garçons).

Plus de la moitié des élèves ont déclaré pratiquer une activité sportive. Notons que les garçons sont plus nombreux que les filles à pratiquer un sport (72 % contre 45 %).

Les élèves pratiquant une activité sportive, y consacrent environ 5 heures par semaine. Les garçons y consacrent plus de temps que les filles.

¹ Certaines activités ne s'ajoutent pas



LA SANTÉ DES LYCÉENS

COMPARAISON AVEC LES ENQUÊTES DE 2003 ET 2007

En 2003 l'ORS a réalisé une étude sur la santé des élèves inscrits dans les établissements scolaires de la région et en 2007 auprès des apprentis inscrits dans les centres d'apprentissage. Un des objectifs de cette nouvelle étude est de comparer les derniers résultats obtenus, en matière de comportements à risque, à ceux de 2003 et à la population d'apprentis.

	Enquête lycéens 2008	Enquête lycéens 2003	Enquête apprentis 2007
Age moyen	17,5 ans	16,6 ans	17,5 ans
Alcool			
Age moyen 1ère consommation	12,8 ans	12,5 ans	13,4 ans
Proportion de consommateurs réguliers ²	17 %	--	30 %
Nombre moyen d'ivresses dans l'année	10	4,2	11
Tabac			
Age moyen 1ère cigarette	13,6 ans	12,8 ans	13,4 ans
Proportion de fumeurs	42,5 %	56 %	74 %
Drogues illicites			
Age moyen 1ère consommation	15,3 ans	14,8 ans	15 ans
Proportion de consommateurs occasionnels	20,8 %	19,3 %	23,4 %
Proportion de consommateurs réguliers	3,8 %	8,6 %	5,5 %
Suicide et accidents			
Proportion de tentatives de suicide	9 %	11 %	11 %
Proportion de victimes d'accidents	27 %	20 %	45 %
Sexualité			
Proportion ayant eu au moins un rapport	55 %	41 %	70 %

En comparaison avec l'étude 2003, on constate un léger recul de l'âge à l'expérimentation de l'alcool. Les apprentis expérimentent plus tardivement l'alcool que les lycéens, mais en consomment plus régulièrement. La fréquence des ivresses chez les lycéens ne diffère pas de celle observée chez les apprentis. Cependant comparé à 2003, le nombre moyen d'ivresses déclaré par les lycéens a plus que doublé.

L'expérimentation au tabac arrive plus tardivement (13,6 ans contre 12,8 ans en 2003). La proportion de fumeurs a diminué de manière significative entre 2003 et 2008. Les apprentis sont proportionnellement plus nombreux à fumer (74 % contre 42,5 % des lycéens en 2008).

Un léger recule de l'âge à la première expérimentation d'une drogue illicite est constaté entre 2003 et 2008, mais celui-ci n'est pas significatif. La proportion de consommateurs réguliers de drogues illicites a diminué 2003 et 2008. Elle est plus importante chez les apprentis (5,5 % contre 3,8 % des lycéens en 2008).

De même, la proportion de tentatives de suicide a légèrement diminué chez les lycéens entre 2003 et 2008. Elle reste légèrement plus importante chez les apprentis.

Les apprentis sont significativement plus nombreux à avoir été victimes d'un accident au cours des 12 mois précédant l'enquête (45 % contre 27 %). Mais la proportion de lycéens victimes d'accidents a augmenté de + 35 % sur la période.

Les apprentis sont significativement plus nombreux à avoir déclaré au moins un rapport sexuel (70 % contre 55 %). En 2008, les lycéens sont plus nombreux qu'en 2003 à avoir déclaré au moins un rapport sexuel (55 % contre 41 %).



CONCLUSION

Cette étude nous donne une vue d'ensemble sur la santé et les comportements à risque des lycéens. Les résultats obtenus, montrent par rapport à ceux obtenus en 2003 :

- ▶ Un état de santé relativement bon, mais avec un sentiment de déprime et de stress non négligeable.
- ▶ Une évolution des conduites à risques se traduisant par un recul de l'âge aux différentes expérimentation (alcool, tabac et drogues illicites).
- ▶ Une augmentation du nombre d'ivresses.
- ▶ Une diminution de la proportion de fumeurs.
- ▶ Une diminution du nombre de consommateurs réguliers de drogues illicites.
- ▶ Des tentatives de suicide non négligeables, dont la prise en charge n'est pas systématique et reste à développer.

Comparé à la population des apprentis, les lycéens ont une consommation de substances psychoactives moins importantes. Les victimes d'accidents sont aussi moins nombreuses.

Des zones d'ombres persistent sur les connaissances au sujet des conséquences des comportements à risques. C'est pourquoi, il est important de poursuivre la prévention sur les risques liés au tabac et à l'alcool et de proposer dans les lycées une aide à l'arrêt au tabac.

Il est nécessaire de poursuivre dans les établissements, les programmes d'information sur la contraception et les actions de prévention et d'informations sur le suicide.

Enfin, pour réduire les états de déprime, de nervosité, de stress, d'irritabilité et de consommation de psychotropes, le développement d'activités sportives ou orientées sur la relaxation pourrait être une réponse.

Cette étude a été réalisée par l'Observatoire Régional de la santé de Basse-Normandie, financée par la Région et soutenu par le Rectorat de l'Académie de Caen.



Nous remercions les lycéens qui ont accepté de participer à ce travail et les professionnels des établissements pour leur aide précieuse.



L'étude complète est téléchargeable sur le site de l'ORS : www.orsbn.org